

SECTION DU RHÔNE DE LA SEMLH Funérailles de Monsieur Picolo



Hommage à Georges PICOLO

Mon cher Georges,

Il y a tout juste 8 jours, nous étions au Quartier Général Frère pour une réunion du bureau de l'ANAPI, association qui regroupe ceux qui ont vécu les souffrances d'une captivité en Indochine, qu'elles soient du fait de l'armée japonaise en 1945 pour certains, ou du Viet-Minh pour les autres.

Vous qui étiez notre secrétaire avez, comme à l'accoutumée, sorti vos dossiers bien rangés, à jour, rendu compte de la situation et proposé des actions à entreprendre. Très apprécié de nos adhérents, vous les connaissiez tous et entreteniez avec eux des relations amicales et fructueuses, même avec les grincheux. Dès votre prise de fonctions, nous avons rapidement réalisé que nous avions coopté un camarade compétent, travailleur, disponible, d'une grande générosité, en qui nous avons la plus totale confiance.

Vous n'étiez pas homme à raconter vos campagnes, en raison de votre grande modestie, mais nous avons malgré tout quelques informations sur ces quelques années de votre passé, car l'administration militaire ne perd pas la trace des siens.

A l'âge de 18 ans, en 1950, vous décidez de contracter un engagement dans l'Armée de Terre. Votre tempérament et votre goût prononcé pour le sport vous font opter pour le 1er Régiment de chasseurs parachutistes.

En 1953, alors qu'il ne vous reste plus qu'une année de services à accomplir, vous êtes désigné pour l'Indochine. Quelques temps après votre arrivée sur le territoire, vous décidez de prolonger votre contrat pour continuer à servir dans les rangs du 1er RCP à Dien Bien Phu. Vous y êtes, en raison de votre comportement héroïque, promu au grade de sergent-chef mais vous devenez malheureusement, quelques semaines plus tard, prisonnier du Viet-Minh, avec tout ce que cela implique.



Vos décorations et vos états de services impressionnants :

- Chevalier de la Légion d'honneur,
 - Médaillé militaire,
 - Blessé de guerre,
 - Titulaire de la croix de guerre des TOE avec 5 citations dont 3 à l'ordre de l'armée,
- sont la marque d'un grand et héroïque Soldat, reconnu comme tel par ses chefs et ses frères d'armes.

Libéré en 1954, vous entamez une nouvelle carrière dans la vie civile. Recruté par une entreprise de travaux publics, vous en gravissez, par votre compétence, tous les échelons, jusqu'à en devenir le directeur puis le chef.

A l'issue de ce brillant parcours, vous décidez de rejoindre vos anciens compagnons d'armes et de captivité de Dien Bien Phu et l'ANAPI dont vous devenez le secrétaire tant apprécié que j'évoquais au début de mon propos. C'est parmi eux que vous terminerez subitement votre vie le 27 mars 2010.

A toute la famille de Georges et à ses amis, j'exprime, au nom

des anciens combattants de Lyon et de sa région, mes sincères condoléances et ma profonde sympathie.

Au revoir, Mon cher Georges,

Nous avons tenu, par ces quelques mots, à vous rendre une parcelle de tout ce que vous nous avez donné, une parcelle de Gloire, comme le dirait le Général Bigeard, qui était en même temps que vous à Dien Bien Phu.

A Saint-Didier au Mont d'Or, le 30 mars 2010.